

Les risques de change et les techniques de couvertures

Les risques de change et les techniques de couvertures

Introduction générale :

Nul ne conteste que l'environnement financier a subi de profonde mutation. Les banques et les établissements financiers développent de plus en plus d'activités avec les instruments financiers et accroissent notablement leurs résultats. Et pourtant, ces dernières années, des litiges importants, nés de l'utilisation de ces instruments financiers, ont provoqué parfois des banqueroutes sinon défrayé la chronique. Dans cette mondialisation où les capitaux circulent à la vitesse de la lumière et où les spéculateurs parient sur l'évolution des données économiques et sociales, intègres et interprètent toutes sortes de rumeurs, nul n'est à l'abri d'accident, d'erreurs, de fraudes ou de négligences. Dans cet environnement monétaire international qui est caractérisé aujourd'hui par une volatilité très élevée des cours de change, qu'il convient de gérer et bien sur de maîtriser par la suite, les entreprises ; les agents économiques cherchent à se protéger des risques de changes

Chapitre I : les risque de changes

Section I : définition et les grands sources de risques

1- définition :

Les risques de changes sont la variation du cours de change d'une monnaie nationale par rapport à une devise qui peut faire baisser la valeur de cette monnaie ou inversement l'augmenter. Risque sensiblement lié au facteur temps.

Une entreprise (ou agent économique) est une situation de risque de change dès qu'elle engage une opération commerciale, industrielle ou financière en devise. Le montant de ce risque est mesuré par la position de change, solde des créances et des dettes libellées en monnaie étrangère. Le règlement financier de l'opération se réalise à un cours différent de celui retenu au moment de la fixation du prix n devise.

2- les grandes sources de risques :

L'identification des risques est le préalable indispensable, mais non suffisant, à toute gestion. On peut distinguer quatre grandes sources de risques :

- celles émanant d'opérations industrielles et commerciales, communément appelées risques industriels et commerciaux ;
- Celles directement aux techniques opérationnelles et aux opérations ;
- Celles directement liées au fonctionnement des marchés financiers et à leurs opérations ;
- Et celles imputables au mode management.

Ainsi, on peut décomposer le risque de change en plusieurs risques :

- un risque comptable qui correspond à l'écart entre l'évaluation d'un actif libellé en devise au moment de sa comptabilisation et sa réalisation effective du fait de l'évolution du cours de la devise concernée. Il faut aussi veiller au risque de

Les risques de change et les techniques de couvertures

change comptable des prêts intragroupes qui ne s'élimine pas automatiquement dans les comptes consolidés ;

- un risque de change économique qui apparaît dès l'engagement de l'entreprise/agent, indépendamment de sa comptabilisation. Il concerne non seulement la commande mais aussi les flux prévisionnels ;
- un de change conditionnel affectant la contre valeur en monnaie nationale des prix offerts en devises entre le moment de l'offre et la commande effective.

Chapitre II : les techniques de couvertures

Gérer et maîtriser les risques de changes, c'est d'abord connaître leur nature pour les identifier, les évaluer et en suite se couvrir. Pour ce faire les agents économiques ou les entreprises disposent de différents instruments financiers.

Section I : les techniques internes

Il existe trois principales techniques de couvertures du risque de change :

I le netting (compensation multinationale)

il consiste à effectuer tous les paiements internes entre la société-mère et ses filiales implantées à l'étranger. C'est une technique utilisée dans les grandes firmes. Chaque semaine ou chaque mois, le trésorier de la firme opère la compensation entre les flux de créances et de dettes de telle façon qu'il puisse connaître avec précision l'ensemble des soldes dans les devises. C'est à ce moment qu'il met en place les couvertures nécessaires. L'intérêt de cette technique est de réduire le nombre et le montant des transferts entre les filiales du groupe afin que de nombreuses opérations se soient plus en risque de change et de limiter ainsi la couverture aux seuls soldes.

II choix de la monnaie de facturation

Il s'agit ici de faire un choix, pour une monnaie qui comporte le moindre risque. Il est assez fréquent que l'entreprise qui exporte impose la monnaie de facturation. Si c'est sa propre monnaie, le risque est transféré sur le client étranger. S'il s'agit de la monnaie du client, elle est confrontée au risque de change. Enfin, si c'est une devise tierce qui est choisie, alors les deux partenaires sont confrontés aux risques de change.

III le termaillage

C'est une procédure par laquelle l'entreprise cherche à faire varier les termes du contrat (les délais) de paiement afin de pouvoir profiter d'une évolution favorable du

Les risques de change et les techniques de couvertures

Cours de change. Si l'entreprise importatrice anticipe une appréciation de la monnaie de facturation, elle tentera d'accélérer le règlement du fournisseur, et en cas de dépréciation, elle cherchera à retarder le paiement. La situation est inverse pour une entreprise exportatrice. C'est-à-dire si la tendance à la hausse de la devise, elle sera tenter de retarder le paiement du client, mais lorsqu'il s'agit d'une baisse, l'accélération du paiement est souhaitable.

III paiement immédiat

Section II : les techniques externes

Lorsque l'entreprise ne peut pas son niveau se couvrir contre le risque de change, elle intervient auprès de banque pour procurer à la couverture. Ainsi on peut distinguer entre les techniques suivantes :

I forwad (couverture à terme)

Il s'agit d'un accord d'acheter ou de vendre un actif à un prix et une date future précises dans le contrat. En fait, la définition du forwad est identique à celle des contrats futures à la différence près sauf que ces deniers sont négociés sur un marché de gré à gré, entre banque et institutions financières alors que les contrats de futures sont négociés sur un marché organisé, localisé à un endroit précis.

De plus les contrats de futures sont des contrats standardisés en terme de montant et de date d'échéance, les contrats de forwad sont des contrats à terme non standardisés. Bien souvent, lors du dénouement, les deux contreparties procèdent au règlement à la différence entre le prix négociés à l'avance et le prix du marché. Très peu de contrats font l'objet d'une livraison. Son inconvénient est de ne pas permettre à l'entreprise de bénéficier d'une évolution favorable des cours de change car il s'agit d'engagement irrévocable.

II swaps de devise

Il s'agit d'un contrat d'échange du flux financier différents entre deux opérateurs, qui sont généralement des banques ou des institutions financières et ceux sur la base d'un taux et d'une échéance définis à l'avance.

Les swaps existent en fait depuis longtemps, quoique sous une forme informelle et non standardisée.

III Affacturage

elle remonte depuis les années 1935,

IV Option

Une option est un contrat au terme duquel l'acheteur de l'option acquiert le droit d'acheter (option d'achat) ou de vendre (option de vente) une certaine quantité déterminée d'un actif financier ou d'une marchandise à un prix déterminé (prix d'exercice).

Les risques de change et les techniques de couvertures

L'option de change se distingue de contrat à terme, dans la mesure où elle représente un droit et non obligation. Celui qui achète une option acquiert en effet le droit et non l'obligation, d'acheter (ou de vendre) des devises à un cours prédéterminé, et ne l'exercera que s'il en tire profit. A l'inverse, l'acheteur (vendeur) à terme de devise est Contraint de dénouer sa position sur le physique, c'est-à-dire de prendre livraison des devises.

La création de l'option est une réponse idéale au problème auquel sont confrontés les trésoriers et comble l'insuffisance des alternatives qui viennent d'être présentées. L'option permet à l'opérateur de se garantir un cours minimal de vente de ses devises, ou maximal d'achat, tout en lui laissant l'opportunité de tirer parti d'une évolution favorable du marché. Elle combine l'avantage de la couverture à terme, en fixant un cours plancher ou plafond garanti, et celui de la position nue en donnant la possibilité au trésorier de ne pas exercer son droit, et de céder ou recevoir en conséquence les devises au cours comptant si les conditions du marché sont plus intéressantes.

Le droit d'acheter une devise A est appelé *CALL A* et celui de vendre une devise A est appelé *PUT A*. donc un call est une option d'achat et un put, une option de vente.

On distingue trois types option :

1- Option sur devise au comptant,

Appelée couramment option sur cours *SPOT*, se traduit par l'échange de la devise sous-jacent contre le devise de contrepartie. La livraison est effectuée au comptant, c'est-à-dire 48 heures ouvrables après la date d'exercice. Le cours de conversion est celui fixé dans le contrat.

2- Option sur factures

Est une promesse de livraison de devises à une date ultérieure et à un cours fixé dès l'origine. Ces contrats sont standardisés dans leurs montants et leurs échéance, traités sur des bourses de commerce. Ils équivalent à un contrat de change à terme sur un marché organisé.

3- Option sur cours à terme

Est le droit d'acheter ou le droit de vendre à une certaine échéance une devise à terme dont la livraison ne s'effectuera qu'à une date ultérieure. Les modalités du contrat concernent tant la durée de vie de l'option que les termes du cours.

Conclusion générale :

Si le risque de change s'éteint avec le règlement effectif, il peut cependant naître à la facturation, à la commande, voir même au moment de la prévision de l'opération selon l'approche retenue.

Nous retiendrons que le montant en devise de la transaction est élevé, plus le délai avant la conversion est des devises en monnaie nationale est long, et plus la volatilité des cours change est forte, plus le risque de change est élevé. L'entreprise/agent économique doit faire face à la montée des risques de change et se tourner vers les marchés, c'est sur ceux qu'elle trouve les instruments de couvertures adéquats. /.

